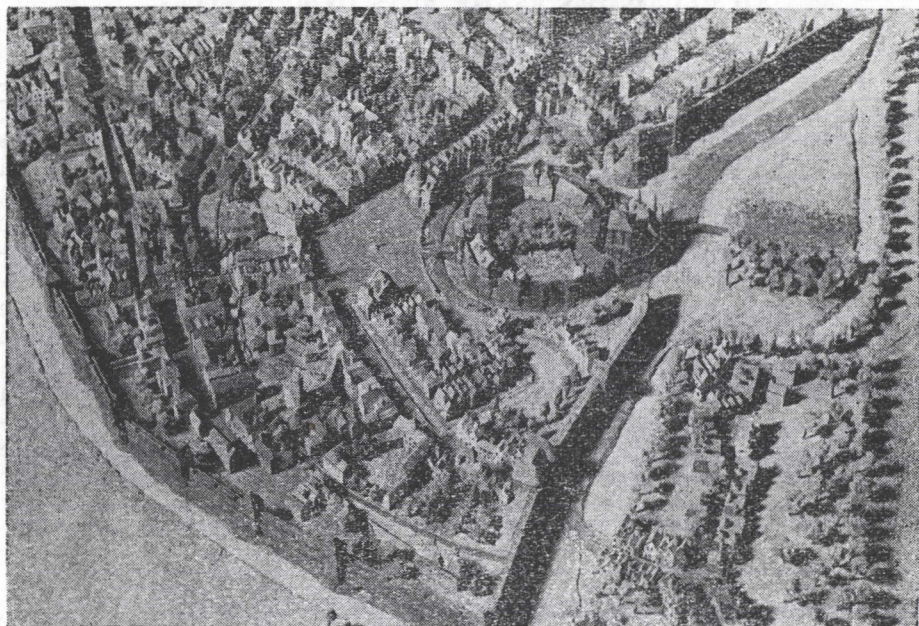




Détail du plan en relief d'Ath au XVI^e siècle établi par M René Sansen, d'après le plan sur la topographie urbaine à cette époque.

La photographie est prise du nord vers le sud. Au bas, le confluent des deux Dendres. Hors les murs, une partie du village de Brantegnies, face à la porte de Brantegnies. A l'intérieur des remparts, à gauche, le quartier des drapiers avec les « rasmes » établies par le comte de Hainaut; à droite de la place, le complexe castral avec le donjon (la tour de Burbant), la cour et la basse-cour; en haut du marché, la halle aux blés et aux viandes, au coin de la rue du Gadre, vestige de la première enceinte; à gauche de la place, la rue des Moulins aboutissant à une autre porte (disparue) de cette 1^{re} enceinte, dont il ne subsiste que le moulin domanial; à gauche de celui-ci, le couvent de Nazareth, tel que nous le montre une miniature du manuscrit d'Aremberg, de la Bibliothèque Nationale de Vienne; à droite de la place, le long des fossés du château, le marché aux toiles qui obtint de 1458 à 1548 le monopole de l'étape des toiles du Hainaut.

UN MUSEE A DECOUVRIR ET A ENCOURAGER :

le Musée d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de sa Région.

Ce musée est installé dans un bel immeuble, rue du Bouchain, à Ath. Il offre, malgré des lacunes inévitables qui seront comblées peu à peu, un panorama d'histoire, au sens complet du terme, de la ville et du Pays d'Ath. Ses « patrons », Monsieur SANSEN, président du Cercle archéologique d'Ath et Monsieur DUGNOILLE, archiviste de la Ville, s'y emploient activement et ne négligent aucune occasion favorable.

Le pays d'Ath, capitale du pays vert, une zone d'environ 8 à 10 kilomètres de rayon, est la région la plus orientale du Hainaut occidental.

Les documents présentés permettent de suivre la vie de cette sympathique région : objets gallo-romains accompagnant la reconstitution d'un four de potier du même type que celui de Blicquy, localité qui possède une des plus vastes nécropoles fouillées de la région.

Souhaitant être un musée didactique, dans la mesure où tout peut être l'objet d'étude, la première salle contient une vaste carte indiquant les communes du pays d'Ath, les routes et autres voies de communication. La visualisation des lieux est excellente et toujours indispensable. Nos conservateurs l'ont compris et d'ailleurs un sens pédagogique de grande classe anime tout le musée. Objets d'orfèvrerie, objets de folklore, meubles de belle qualité nous rappellent, en notre siècle d'uniformisation, que chaque ancien artisan était un producteur et un artiste. Les objets et documents rassemblés illustrent à merveille divers aspects de l'histoire de cette région et en facilitent la reconstitution.

Pour étudier la région athoise et ses monuments, le musée possède une série fort complète de photos de l'album de Croy conservé à la Bibliothèque de Vienne, et montrant les différents châteaux ou résidences importantes : Attre, Autreppe, Belœil, Cambron-Casteau, Chièvres, etc... A ces monuments s'ajoute une série importante de photos réalisées par Monsieur Sansen ou suscitées par ses conseils; car ici, c'est toujours Monsieur Sansen qui est l'âme du musée.

Nous le retrouverons encore, car il est un de ceux qui connaissent le mieux Ath et sa région.

Mais ce qui nous a paru le plus original dans ce musée, c'est la série de plans en relief réalisé par Monsieur Sansen et qui vise à retracer l'évolution de la cité de Baudouin IV, Ath ville-neuve. Nous reproduisons un extrait à la page 126. Monsieur Sansen s'est appuyé sur les plans de Deventer, sur celui des Invalides qui remonte à l'époque de Louis XIV, sur des photos aériennes et des renseignements fournis soit par les Archives (Monsieur Dugnoille est tout proche et fort attentif à ne rien laisser passer) ainsi que sur les apports de recherches topographiques urbaines.

On peut concevoir qu'il s'agit là d'une documentation didactique de tout premier ordre. On aimerait que ces plans soient réunis en une brochure, car toute la vie de la cité athoise y est mise en lumière.

Parmi les documents à classer parmi les arts décoratifs, retenons de très beaux meubles des écrivains athois, des orfèvreries, des appareils de mesure ainsi que de l'outillage relatif aux travaux du fer, du bois, de la dentelle, de l'impression d'indiennes, etc ...

Pour ceux qui souhaitent des renseignements, on a installé une salle de lecture dédiée à Léo Verriest, le savant archiviste d'Ath.

Nous nous en voudrions de ne pas citer encore une initiative qui, à notre connaissance, est, à l'heure actuelle, rare en Belgique. ⁽¹⁾

Pendant les week-ends et les vacances scolaires, des élèves (filles et garçons) des établissements d'enseignement secondaire ont accepté d'assurer bénévolement une permanence du musée et de guider les visiteurs.

On aimerait voir se multiplier des initiatives semblables afin de sensibiliser les jeunes au passé de leur région.

P. BRIEGLER.

(1) Une initiative semblable est encouragée au Musée archéologique d'Arion.